

Persuasion

by jane austen · Language: FR

Summary by booksummaryai.com — <https://booksummaryai.com/country/fr/persuasion-resume>

Summary

En 60 secondes

À dix-neuf ans, Anne Elliot s'est laissé dissuader par sa famille d'épouser un officier de marine sans le sou. Sept ans plus tard, le capitaine Wentworth revient, riche et impitoyable, et loue le domaine de son père par l'entremise de sa sœur. À Lyme, la chute de Louisa Musgrove du Cobb brise la foi de Wentworth dans l'obstination et le contraint à porter un regard nouveau sur Anne. À Bath, un cousin intrigant rôde autour de la famille, et une conversation surprise sur la constance pousse Wentworth à écrire la lettre d'amour la plus célèbre du roman anglais. Anne dit oui pour la seconde fois.

Pourquoi le lire

Le dernier roman achevé d'Austen offre une héroïne de vingt-sept ans, passée sa première chance, qui regrette en silence un acte d'obéissance. Il s'adresse à quiconque s'est demandé si une porte, une fois fermée, restait close. Le livre soutient que se laisser persuader n'est pas une faiblesse, et qu'un amour différé peut être un amour examiné. Les lecteurs qui aiment la retenue, le regret et les secondes chances y trouveront Austen au plus automnal et au plus mûr de son art.

L'histoire

Un Baronetage, des fiançailles rompues, une demeure à louer

Sir Walter Elliot, de Kellynch Hall, dans le Somersetshire, passe ses heures oisives dans le Baronetage, s'attardant sur la page qui consigne son nom et son histoire, aussi vaniteux de sa lignée que de sa personne. Treize ans après la mort de sa prudente épouse, ses dépenses excessives ont plongé la famille dans de sérieuses dettes. Le remède : louer Kellynch Hall et vivre à bon compte à Bath. Elizabeth, vingt-neuf ans et toujours célibataire, tient la maison à la place de sa mère et adjoint désormais à la famille la flatteuse Mrs Clay comme compagne. Personne ne consulte Anne, vingt-sept ans. À dix-neuf ans, elle avait accepté Frederick Wentworth, jeune officier de marine sans fortune, et Lady Russell, sa marraine et intime amie de sa défunte mère, l'avait persuadée que cette union était imprudente pour une jeune fille si jeune. Seuls Sir Walter, Elizabeth et Lady Russell l'avaient jamais su ; Mary était alors en pension. Anne ne cessa de le regretter. Le domaine passe à l'amiral Croft et à son épouse Sophia, sœur de Wentworth, dont l'apparence respectable et le beau-frère célèbre adoucissent Sir Walter. Sophia confie à Anne qu'elle a traversé l'Atlantique quatre fois en quinze ans d'épouse de marin, un aperçu de la vie

qu'Anne avait refusée. Puis arrive la nouvelle que le capitaine Wentworth lui-même, de retour de la guerre avec environ 25 000 livres de prises et le rang de post captain. Anne ressent l'injustice de cette ancienne décision.

Uppercross : vieilles blessures et opinions arrêtées

Anne va séjourner chez sa cadette Mary, à Uppercross Cottage, où Mary se plaint sans fin d'être dédaignée et se déclare malade dès qu'on la contrarie ; le reste des Musgrove adore Anne. Wentworth est entraîné dans leur société, et après près de huit ans, il et Anne se retrouvent. Son salut froid et cérémonieux lui apprend qu'il ne lui a pas pardonné. Lors d'un dîner, quand Mrs Croft remarque qu'Anne a changé, Wentworth répond à sa sœur : « Je ne suis pas encore si changé », la déclarant flétrie en son presence. Louisa déclare à Wentworth : « J'aimerais mieux être renversée par lui que conduite en sûreté par qui que ce soit d'autre », et il se réchauffe à son éloge de la fermeté, annonçant qu'il est prêt à passer un marché avec toute jeune femme de bonne humeur et de bon sens, pourvu qu'elle ne soit ni trop docile ni trop indécise. Il va jusqu'à dire que le caractère d'Anne était trop malléable : « C'est le pire mal d'un caractère trop docile et indécis, qu'on ne peut se fier à aucune influence sur lui. » Puis Louisa apprend à Wentworth que Charles Musgrove avait demandé Anne en mariage il y a environ cinq ans et avait été refusé avant d'épouser Mary. Cette nouvelle le stupéfie ; Anne voit qu'il ne lui a pas pardonné, et pourtant quelque chose en lui commence à s'adoucir devant sa constance. Toute la compagnie projette une excursion à Lyme Regis pour rendre visite aux capitaines Harville et Benwick, et Anne se réjouit à la perspective de la mer.

La Jetée : une chute qui change tout

À Lyme, Benwick est plongé dans le deuil de sa fiancée défunte, Fanny Harville, et il et Anne se lient par la poésie. Un inconnu dans la rue fixe Anne d'une admiration ouverte, déroutant tout le monde ; c'est leur cousin William Elliot, héritier de Kellynch, brouillé avec la famille. Le dernier matin, sur la Jetée, Louisa tient à sauter une seconde fois des hautes marches de pierre dans les bras de Wentworth. Il tente de l'en dissuader ; elle saute avant qu'il soit prêt et tombe, subissant une grave commotion cérébrale. Anne prend les commandes, envoyant chercher un chirurgien et dirigeant chacun avec une précision calme. Wentworth, frappé par son sang-froid, est saisi à la fois de culpabilité et d'admiration : c'est lui qui avait appris à Louisa à ne se laisser persuader de rien. La Jetée devient le tournant, le choquant de réévaluer ses convictions sur la fermeté et la persuasion. Louisa doit demeurer chez les Harville, à Lyme, pour se rétablir lentement, et Benwick lui lit chaque jour jusqu'à ce que, à la fin, les deux soient fiancés. Wentworth, se sentant coupable d'avoir encouragé son entêtement, part chez son frère Edward, dans le Shropshire. Anne, pendant ce temps, rejoint son père et sa sœur à Bath.

Bath: The Letter and the Second Chance

In Bath, Sir Walter and Elizabeth are flattered by the attentions of William Elliot, now a wealthy widower who has reconciled with the family. He pays marked attention to Anne, telling her that an old schoolfellow, Mrs Smith, said Anne was 'almost too good for him'. Anne visits Mrs Smith

herself, a poor widow in failing health in Westgate Buildings, Bath, and learns that William Elliot is a cold, calculating opportunist who led her late husband into debt, refused to act as executor of his will, and now aims to prevent Mrs Clay from marrying Sir Walter, which would disinherit him. Mrs Smith was the schoolfellow who spoke of Anne. The Musgroves arrive to buy wedding clothes for Louisa and Henrietta; Admiral Croft brings news that Louisa is engaged to Benwick, and Wentworth travels to Bath, jealous of William's attentions to Anne. At the White Hart inn, Anne and Captain Harville debate whether men or women love longest, and Anne says women love longest 'when existence or when hope is gone.' Wentworth, overhearing, writes her a letter: 'You pierce my soul. I am half agony, half hope. Tell me not that I am too late, that such precious feelings are gone for ever.' Anne reads the letter, meets him in the street, and they renew their engagement, Wentworth owning that he has never ceased to love her and that Louisa's fall taught him the value of a persuadable temper: 'I have loved none but you. Unjust I may have been, weak and resentful I have been, but never inconstant.' Lady Russell, admitting she was wrong, approves the match. Mrs Clay leaves Bath as William Elliot's mistress, securing his inheritance, and Anne marries her captain, who helps Mrs Smith recover her late husband's West Indies property, settling happily into the naval life she was once persuaded to fear.

Personnages

- Anne Elliot: La fille du milieu, délaissée, âgée de vingt-sept ans, qui à dix-neuf ans s'est laissé persuader par Lady Russell de renoncer à épouser Wentworth et le regrette depuis. Calme dans la crise et fidèle en amour, elle finit épousée à l'homme qu'elle n'a jamais cessé de désirer.
- Capitaine Frederick Wentworth: Officier de marine revenu de la guerre avec 25 000 livres de prises et une rancune contre la femme qui l'a refusé. La chute de Louisa brise son credo d'obstination, et sa lettre à la White Hart la reconquiert.
- Sir Walter Elliot: Baronet vaniteux qui lit son propre article dans le Baronetage par plaisir et conduit sa famille à la dette. Il donne Kellynch Hall en location, s'installe à Bath et ne comprend jamais à quel point Mrs Clay a failli le piéger.
- Elizabeth Elliot: L'aînée des filles, vingt-neuf ans, belle et égocentrée, qui tient la maison depuis la mort de sa mère. Elle prend les flatteries de son cousin William pour de l'or pendant qu'il fait la cour à sa sœur.
- Lady Russell: Marraine d'Anne et intime de feu Lady Elliot, qui a persuadé Anne de rompre les fiançailles par prudence. Elle vit assez pour admettre son erreur et bénir le mariage.
- Mary Musgrove: La sœur cadette d'Anne, mariée à Charles, perpétuellement en quête de maladies et d'outrages imaginaires à Uppercross Cottage. Elle ne remarque rien, pas même l'ancienne demande en mariage de son propre mari à Anne.
- Charles Musgrove: Le mari enjoué de Mary, passionné de chasse, qui avait demandé Anne en mariage environ cinq ans avant le début du récit et avait été refusé. Cette ancienne demande, rapportée par Louisa, ébranle Wentworth au point de le faire revenir sur Anne.

- Louisa Musgrove: La jeune fille de dix-neuf ans, pleine d'entrain, qui charme Wentworth par son éloge de la fermeté, puis le prouve en sautant avant qu'il soit prêt sur le Cobb. Sa commotion cérébrale la rend humble, et elle se rétablit pour se fiancer au capitaine Benwick.
- Henrietta Musgrove: La sœur aînée de Louisa, fiancée de manière informelle à son cousin Charles Hayter mais tentée par l'éclat de Wentworth. Elle revient à Hayter et termine le livre en achetant des vêtements de mariage.
- Amiral et Sophia Croft: Les locataires de bonne nature de Kellynch Hall ; Sophia est la sœur de Wentworth, femme de marin depuis quinze ans qui a traversé l'Atlantique quatre fois. Leur mariage heureux montre à Anne la vie qu'elle a refusée.
- William Elliot: Le cousin brouillé et héritier de Kellynch, charmant en surface et calculateur au fond. Il a ruiné le mari de Mrs Smith, courtise les femmes Elliot pour protéger son héritage, et quitte Bath avec Mrs Clay comme maîtresse.
- Mrs Smith: Ancienne camarade d'école d'Anne, veuve pauvre et souffrante à Westgate Buildings, qui connaît le vrai caractère de William Elliot par amère expérience. Ses révélations le démasquent, et Wentworth l'aide ensuite à recouvrer la propriété de son mari aux Indes occidentales.
- Capitaine Harville: L'ami légèrement boiteux de Wentworth, installé à Lyme pour l'hiver, dont le foyer soigne Louisa. Son débat avec Anne à la White Hart sur le sexe qui aime le plus longtemps déclenche la lettre de Wentworth.
- Capitaine Benwick: Officier en deuil, fiancé autrefois à Fanny Harville, consolé par la poésie et la sympathie d'Anne. En lisant chaque jour au chevet de Louisa qui se rétablit, il obtient lui-même une seconde fiançaille.
- Mrs Clay: Compagne d'Elizabeth, fille de notaire veuve, qui cherche à épouser Sir Walter. Elle quitte Bath pour devenir la maîtresse de William Elliot, ce qui arrange commodément son héritage.

Thèmes

Persuasion and its price: The book opens with a persuasion that costs Anne seven years: Lady Russell's prudent advice breaks an engagement to a man with no fortune, and Anne regrets it ever after. Yet Austen refuses a simple verdict. Wentworth's opposite error, teaching Louisa that no one should ever be persuaded of anything, puts her head against the Cobb. His own confession names the balance: her fall taught him the value of a persuadable temper. The point is not that advice is evil, but that judgment must belong to the person who must live with the result.

Constancy under erasure: Anne loves Wentworth for eight years without a single hope or signal, refusing Charles Musgrove in the interval. Wentworth assumes her pliability proved indifference, and only the retelling of Charles's rejected proposal cracks that assumption. At the White Hart she gives the doctrine its famous form: women love longest when existence or when hope is

gone. The novel's whole plot exists to test that claim, and the letter answers it. Austen's point is that faithfulness invisible to the world is still real, and can still be rewarded.

Rank, money, and vanity: Sir Walter reads his own baronetage entry for pleasure and bankrupts his family rather than economize in appearance. Wentworth's £25,000 in prize money reverses the old arithmetic: the penniless officer becomes the eligible one, and the baronet must rent his hall to a sailor's sister. William Elliot, heir to the title, courts flattery and mistresses to protect his inheritance. Austen's judgment falls on those who worship rank, and her reward goes to the naval professionals who earned their standing.

Second chances and late bloom: Anne is twenty-seven, past the age her society assigned to hope, and the novel treats her maturity as an asset rather than a tragedy. She is the one who keeps her head at Lyme, the one who reads William Elliot correctly, the one whose words at the White Hart are worth a letter. Wentworth must change; she only needed to be seen. The book's point is that a second chance, honestly examined, can be better than the first, because both parties now know what they are choosing.

Symboles

- Le Baronetage: Le livre favori de Sir Walter, ouvert à sa propre page, représente un monde où la lignée remplace la valeur. La chute de la famille de Kellynch Hall révèle le vide de l'article qu'il lit avec tant d'amour, tandis que les hommes de marine qui gagnent réellement leur distinction prennent possession de sa maison.

- Le Cobb de Lyme: La digue de pierre où Louisa saute avant que Wentworth soit prêt devient la forme physique de son propre credo de fermeté. Sa commotion brise la doctrine selon laquelle personne ne doit jamais se laisser persuader, et la chute lui arrache littéralement ses vieilles certitudes, ouvrant le chemin du retour vers Anne.

- Kellynch Hall: Le domaine passe d'un baronet vaniteux à une famille de marin, marquant le transfert de valeur du rang hérité au mérite conquis. Que la locataire soit la sœur de Wentworth fait de la maison même la scène où les anciennes fiançailles sont pesées à nouveau.

- La lettre: Le billet de Wentworth, écrit sur place à la White Hart après avoir surpris Anne défendant la constance des femmes, est le point culminant émotionnel du roman condensé en encre. Il convertit huit années de silence en mots, et son agonie et son espoir initiaux reflètent le choix qu'Anne doit faire dans les minutes qui précèdent sa réponse.

La fin expliquée

Le dénouement récompense la constance mais refuse de faire comme si ces huit années n'avaient pas compté. L'aveu de Wentworth — qu'il fut injuste, faible et rancunier, mais jamais inconstant — fait écho au propre bilan d'Anne, si bien que le mariage repose sur une faute mutuelle et une fidélité mutuelle plutôt que sur l'innocence. L'aveu d'erreur de Lady Russell compte autant que la demande en mariage : Austen laisse la prudence se tromper sans la rendre

méchante, et c'est pourquoi la réconciliation semble méritée plutôt que mièvre. Il existe une lecture plus froide, dans laquelle le manège de William Elliot déblaye simplement le terrain, et où le départ de Mme Clay comme sa maîtresse écarte commodément la menace pesant sur son héritage pendant qu'Anne obtient son bonheur. Mais l'image finale, une épouse de marin s'installant dans la vie qu'on l'avait autrefois persuadée de redouter, referme l'argument par lequel le livre s'était ouvert : la persuasion qui lui coûta tout à dix-neuf ans trouve sa réponse dans un choix, librement fait, à vingt-sept ans. Le dénouement touche parce que les deux amants ont été changés par les faits, non par le hasard.

Les meilleures citations

- "Je ne suis pas encore si changé." - Capitaine Wentworth
- "J'aimerais mieux être renversée par lui que conduite prudemment par qui que ce soit d'autre."
- Louisa Musgrove
- "Vous percez mon âme. Je suis à moitié agonie, à moitié espérance. Ne me dites pas que je suis trop tard, que ces précieux sentiments sont à jamais anéantis." - Capitaine Wentworth
- "Je n'ai aimé que vous. J'ai pu être injuste, faible et rancunier, mais jamais inconstant." - Capitaine Wentworth

Limites

La machinerie de l'intrigue accuse son âge : les fiançailles de Louisa avec Benwick se nouent hors champ, Mme Smith détient commodément la clé du caractère de William Elliot, et les intrigants sont expédiés par un résumé plutôt que par une scène. Sir Walter et Elizabeth sont peints au pinceau satirique large, en comparaison des méchants des romans antérieurs d'Austen, et les Musgrove existent surtout pour graviter autour du couple central. Les lecteurs en quête de l'étincelle d'Orgueil et Préjugés pourront trouver le ton élégiaque plutôt que comique. Les présumés de classe de l'époque, notamment le traitement désinvolte de la chute de Mme Clay, ne sont pas interrogés.

En une phrase

Le dernier roman d'Austen soutient qu'un cœur resté constant pendant huit ans mérite une seconde chance, et que les gens les plus sages sont ceux qui savent quand se laisser persuader.

Pour qui

Les lecteurs qui aiment le romance retenu et adulte, ainsi que la douleur d'une seconde chance, tiendront là le roman le plus mûr d'Austen. Il s'adresse aussi à quiconque a déjà suivi un conseil en matière d'amour et s'est demandé pendant des années s'il était juste.